



Militant et membre du bureau régional du Social democratic front (Sdf), il fut sénateur suppléant lors de la dernière mandature. Intéressé par des questions de sport, il se prononce sur la décision de la Confédération africaine de football (Caf) de retirer l'organisation de la Coupe d'Afrique des nations (Can 2019) au Cameroun.

C'était une situation prévisible. Notre président a toujours fait preuve de laxisme. Vous voyez tout le temps que nous prenons pour organiser une finale de la coupe du Cameroun et qui nous a coûtés une place en Coupe de la Confédération africaine. Ceci était un indicateur. Quand un responsable dit qu'il s'engage personnellement à suivre les travaux et qu'il n'est jamais descendu sur le terrain pour se rendre compte de qui se passe ; c'est qu'il y a un problème sachant bien évidemment que tout ne s'est jamais passé comme nous aurions souhaité.

Je vais illustrer ce que je dis par deux faits que nous connaissons tous. Souvenez-vous que nous avons organisé le cinquantenaire de l'indépendance du Cameroun avec un retard. Même le cinquantenaire de notre armée a été célébré avec un retard. Et à l'occasion quand le président se retrouve à Buea, il dit "mieux vaut tard que jamais". Ça ne lui avait pas donné de leçon ; mais voilà que ça touche maintenant la Can. C'est un échec du RDPC et de son gouvernement. Il ne peut pas associer tous les Camerounais à cet échec ; cela ne nous concerne pas.

Nous les Camerounais n'avons aucune responsabilité dans cet échec qui est celui d'un gouvernement. Il doit l'assumer. Si nous étions dans un régime normal (parce que je sais que nous ne le sommes pas), le président du comité d'organisation qui est le Premier Ministre devait remettre son tablier immédiatement parce qu'il a échoué. Chaque jour, il a dit à son chef d'orchestre que tout se passait bien. Parce qu'il a menti, il devait démissionner. Ensuite, tous les membres du gouvernement qui sont avec lui devaient démissionner ou être débarqués. Enfin tous les gouverneurs des régions qui devaient abriter la CAN devraient être démis parce qu'ils n'ont pas remonté l'information à temps pour dire que les travaux ne marchaient pas.

Il y a toute une série de personnes qui devraient perdre leurs postes. Concernant la sortie du ministre de la communication qui parle d'injustice qu'il essaye un peu de voir ce qu'est l'injustice. Quand on soumet les Camerounais à des situations difficiles et lorsque nous disons que ce sont des situations d'injustice, on nous rappelle que nous sommes dans le ciel ou dans un monde qui n'a que de justice. Voilà que le ministre de la communication parle d'injustice là où il y en a pas cela ne nous concerne pas. Ils essayent de nous faire croire qu'ils vont continuer les travaux, il le faut vraiment.

Mais il faut déjà savoir que même en 2021, il n'y aura pas de CAN au Cameroun. On ne peut pas aller bousculer la Côte-d'Ivoire qui a eu toutes les difficultés à obtenir l'organisation de cette CAN. Si on a suivi Ahmad Ahmad de bout en bout, le langage qu'il tient, on peut bien comprendre que c'était un langage diplomatique pour faire croire qu'on peut encore. Je pense que c'est une déculottée des gens qui voulaient faire de la récupération avec cette organisation de la Can.
